

A l'écoute des textes bibliques qui viennent d'être proclamés, nous pourrions prendre le temps de nous interroger sur ce qu'est notre trésor : à quoi tenons-nous le plus ? Qu'est-ce qui nous est le plus essentiel et prioritaire dans notre vie ? Dans un deuxième temps, nous pourrions nous demander si nous prenons soin de ce trésor à la hauteur de l'importance qu'il a à nos yeux et des possibilités concrètes que nous avons.

Sans vouloir nous entraîner dans un sentiment de culpabilité qui ne fait pas forcément avancer les choses, il me semble que nous pouvons observer un décalage entre l'importance que nous donnons à ce trésor et les moyens que nous nous donnons pour en prendre soin. Et Jésus nous propose d'ajuster cela au mieux et il nous propose son aide pour diminuer cet écart qui provoque souvent des tiraillements éprouvants dans nos cœurs et dans nos vies.

Dans la 1^e lecture, Dieu donne à Salomon la sagesse nécessaire pour assurer sa mission à la tête du peuple élu. Dieu nous donne en effet la faculté de pouvoir discerner ce qui est bon pour nous et pour ceux dont nous avons la charge. Mais cette disposition au discernement nécessite de pouvoir et de savoir s'arrêter de temps en temps : la prière et le repos sont des temps favorables pour cela. La rencontre avec des proches peut permettre de revisiter les essentiels pour repartir sur des bases plus sereines. Il me semble qu'il n'y a pas d'âge pour avoir à opérer des choix qui favorisent des temps de silence et de réflexion personnelle sur le sens que l'on veut recevoir et donner à sa vie.

Le Psaume 118 que nous entendions nous provoque à ouvrir les yeux sur les merveilles de Dieu. Il nous invite à nous réjouir des multiples signes de la présence de Dieu qui nous sont offerts dans la simplicité de nos jours et de nos nuits. N'est-il pas nécessaire de faire mémoire régulièrement de ce point d'appui vital pour tenir bon lorsque la fatigue se fait sentir et que l'épreuve est rude à traverser ?

Saint Paul, dans la 2^e lecture, nous replace justement devant cet amour qui nous rejoint sans cesse et qui féconde nos vies. L'amour nous a donné la vie pour nous entraîner vers le Bonheur. L'amour est donc le trésor dont nous avons à prendre soin. Un psaume (le psaume 62) va même jusqu'à dire : « ton amour vaut mieux que la vie ». Quel goût auraient nos vies sans l'amour qui en est la source et le but ?

L'Evangile résume donc tout cela dans les 2 petites paraboles du trésor et de la perle que nous propose Jésus. Le trésor ou la perle vont devenir la priorité de ceux qui l'ont trouvée. L'homme qui a trouvé le trésor va mobiliser toute son action pour acquérir le champ où il est déposé. Le négociant qui a trouvé la perle rare va concentrer tout ce qu'il a, tous ses efforts pour l'acheter. L'un et l'autre vont ajuster leurs actes et leurs décisions au but qu'ils se sont donnés.

Dans cette Eucharistie, par son Esprit, que le Seigneur nous aide à ajuster nos vies au(x) trésor(s) que nous avons déjà trouvé(s) sur notre route. Nous serons alors des justes puisque le Seigneur nous aura ajustés à son amour. Nous serons disponibles pour vivre déjà d'éternité.

Abbé François GOURDON,
Curé.